

Pistes de réflexion

- Suis-je capable d'entreprendre un grand voyage, non organisé pour découvrir quelqu'un, quelque chose : pays, culture...
- La loi du plus fort est-elle ma loi, mon raisonnement ? La pauvreté de certains lieux me fait-elle douter des personnes, de leur fiabilité, sinon de leur intégrité ? (Jérusalem-autorité spirituelle contre pauvreté-Bethléem)
- Hérode craint pour son trône, pour ses privilèges, n'est-ce pas le reflet de mon inquiétude devant la transformation des lois en vue du bien commun, pour la protection de l'homme ou de la nature ?
- Etoile ou star : politique/artistique/médiatique/témoin; quelle est mon étoile, en quoi m'attire-t-elle ? Quelle est sa place dans ma vie ?
- Suis-je capable de risquer ma vie affective/familiale, mon avenir professionnel pour suivre un idéal, un amour ?
- Joie... quelles sont mes joies ? Quelle est la dernière joie vécue, quelle fut/rent ma/mes plus grandes joies ?
- Qu'est-ce qui m'est le plus agréable : recevoir ou offrir un cadeau ?
- Mes cadeaux utiles ou frivoles, choisis/réfléchis en fonction de mes goûts ou du receveur, dans la ligne 'publicitaire' ou de cœur, ? Sont-ils raisonnables ou démesurés par orgueil, pour épater, leur achat : corvée ou plaisir ?
- Suis-je persuadé de l'universalité de l'Évangile ?
- Quelle est/fut mon étoile/guide dans mon cheminement spirituel ?
- Suis-je capable de déplacement (retraite/enseignement) pour entendre parler de Dieu, pour approfondir/entretenir ma foi ? Suis-je un explorateur de Dieu ?
- Les rois s'attendaient à trouver un messie dans un palais... Dieu me surprend-il souvent ? Est-ce que j'accepte/j'entre facilement dans ses plans ? Comment et qui m'aide à découvrir ses désirs ?
- Que puis-je offrir au Père ?
- La paix du cœur : une joie sans pareille, calme et sereine... L'ai-je ressentie, est-ce que j'en vis ? Est-ce que j'en rends grâce ?

Prière conclusive

Pour toi, Esprit Saint, de l'or, symbole du matérialisme, délivre m'en, aide-moi à avoir une existence plus équilibrée et fidèle, donne-moi la force de la juste charité.

Pour toi, Père, de l'encens, signe de ma prière, qu'elle monte vers toi, que je mène une vraie vie de prière, dans une relation confiante et simple, vraie.

Pour toi, Jésus, de la myrrhe, ce baume du corps mortel, qui m'invite à ne pas laisser seuls ceux qui connaîtront cette année l'épreuve de la souffrance ou de la mort, et à leur dire que l'Espérance reste la plus forte.

Père, tu n'attends aucun autre cadeau que moi-même, nulle autre richesse que celle du cœur, aussi je viens les mains vides, le cœur en paix.
Amen



Fête de l'Épiphanie b
4 janvier 2015

Sainte, heureuse et belle année 2015

Suivons l'étoile qui mène vers le Père



Évangile selon saint Matthieu, 2, 1-12

1 Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »
3 En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. 4 Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. 5 Ils lui répondirent : 6 « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » 7 Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; 8 puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » 9 Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. 10 Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. 11 Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Des Mages d'Orient

"Des Mages venus d'Orient ", voilà une désignation bien vague ! Le mot "mage" fait penser à magie et magicien... et, d'un certain point de vue, il y a bien quelque chose d'un peu magique dans l'aventure des Mages.

Les historiens ont pensé à des savants devins qui étaient parfois aussi des prêtres dans la Perse antique. Dans leurs interprétations, les Pères de l'Église leur donnent comme origine la Chaldée et la Perse.

Certains parmi les plus célèbres, comme Saint Justin et Origène, les font venir d'Arabie et cette opinion a souvent prévalu. L'art des débuts les montre en costumes perses et bonnets phrygiens, par exemple sur la mosaïque de Saint-Apollinaire à Ravenne au 6e siècle ou des sarcophages des catacombes au 4e siècle. D'autres en font des scrutateurs du ciel.

Des rois

Comment les Mages sont devenus des rois ? Il semble que l'on fait, très tôt, des recoupements avec d'autres pages des Écritures, dans la ligne même de ce que suggère si souvent Matthieu : " afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit ".

Deux passages, en particulier, se prêtent à des rapprochements. Dans le chapitre 60 d'Isaïe un poète chante à la gloire de Jérusalem : "*Les nations vont marcher vers ta lumière, et les rois vers la clarté de ton lever...Un afflux de chameaux te couvrira, de tout jeunes chameaux de Madian et d'Eïfa, tous les gens de Saba viendront, ils apporteront de l'or et de l'encens*". Cortèges somptueux et titres de rois sont associés dans ce texte. Le Psaume 72 est encore plus explicite : "*Les rois de Tarsis et des îles enverront des présents, les rois de Saba et de Séva paieront le tribut, tous les rois se prosterneront devant lui*". Dès la fin du 2e siècle Tertullien rapproche ces textes de celui de Matthieu.

On ne sait pas au juste à quelle époque les Mages sont devenus des rois dans l'opinion chrétienne, mais l'art les a représentés avec des couronnes au moins à partir du 12e siècle.

Gaspard, Melchior et Balthazar

Combien étaient les Mages ? Nous en avons trois dans nos crèches. Mais Matthieu ne dit rien sur ce point. Les peintures murales des catacombes en montrent parfois trois (catacombe de Priscille), parfois deux (catacombe de Saint-Pierre et Marcellin) parfois quatre (Catacombe de Domitille)...

°
L'Évangile arabe de l'Enfance fait état de plusieurs avis sur la question : " Certains prétendent qu'ils étaient trois, comme les offrandes, d'autres qu'ils étaient douze, fils de leurs rois, et d'autres enfin qu'ils étaient dix fils de rois accompagnés d'environ mille deux cents serviteurs ". Une tradition syrienne les met aussi au nombre de Douze, successeurs des douze mages chargés depuis Adam et Seth de guetter l'apparition de l'étoile au dessus d'une caverne dite "Caverne des Trésors". Mais, dans la majorité des repré-

sentations anciennes, ils sont trois.

D'abord Arabes ou Persans, ils sont ensuite représentés comme appartenant à trois peuples différents ou aux trois continents alors connus, l'Asie, l'Europe et l'Afrique. Au 9e siècle ils ont des noms: Balthazar, Melchior et Gaspard. Balthazar a souvent les traits d'un Africain. Ils représentent maintenant toute l'humanité.

D'Asie en Europe

Que sont devenus les Mages dans la suite ? On a peu de traces. Un écrivain du 6e siècle, Théodore de Pétra, rapporte une tradition sur une caverne du désert de Juda où les Mages auraient dormi en retournant dans leur pays. Les **Actes de Thomas**, au troisième siècle, racontent qu'au moment où les apôtres se sont réparti les régions à évangéliser, Thomas a été désigné par le sort pour l'Inde. C'est lui qui, selon la tradition, aurait baptisé les Mages déjà âgés, et ceux-ci auraient, à leur tour, annoncé la Bonne Nouvelle. Sainte Hélène aurait ensuite transféré leurs corps à Constantinople, d'où ils auraient été transportés à Milan. Dans cette ville trois corps furent trouvés intacts dans un monastère au 12e siècle et l'on y vit les corps des Mages. L'archevêque de Cologne fit venir solennellement ces reliques dans sa cathédrale où elles sont encore vénérées.

Le quatrième roi

Au vingtième siècle, apparaît la figure d'un quatrième roi, étrangement proche de Jésus dans ses attitudes et ses actes. Ainsi une oeuvre de l'allemand Edgar Schaper qui puise lui-même dans une légende plus ancienne, glorifie un roitelet qui ayant vu l'étoile au fond de la Russie, se charge de trésors de son pays, les distribue en cours de route, veut soulager toutes les misères qu'il rencontre, s'offre finalement pour remplacer le fils d'une veuve comme forçat sur une galère, et n'arrive à Jérusalem que pour se trouver au pied de la croix et, là, mourir de bonheur.

En 1980, l'écrivain Michel Tournier a publié un roman sur un thème semblable. Il a fait de Gaspard un jeune roi africain qui cherche le véritable amour après avoir connu la déception, de Balthazar un vieux Chaldéen amoureux d'art et en quête de l'image parfaite, et de Melchior un tout jeune souverain dépossédé de son trône et perplexe quant au pouvoir. Tous trouvent une réponse en Jésus. Le quatrième roi est Taor, venu de l'Inde lointaine. Lui perd tout et arrive trop tard pour voir l'enfant. Il prend la place d'un condamné, mais dans une mine de sel de la mer Morte, et n'en sort que trente ans plus tard. Reprenant sa quête avec les forces qui lui restent, ce chercheur de nourriture idéale trouve les dernières miettes et la dernière goutte de vin de la Cène avant de rendre l'âme. Le perpétuel retardataire, venait de recevoir l'Eucharistie le premier ! Où l'on voit que l'imagination peut servir la théologie quand elle joue avec les symboles.